

LA MAISON-DIEU

N° 151

CHANTER DIEU CHANTER POUR DIEU

Irénée-Henri DALMAIS	<i>La poésie dans les liturgies orientales</i>	7
Jean EVENOU	<i>Variations sur une hymne de Pâques</i>	19
Annick COLBERT-SAINTE-HUBERT	<i>Les hymnes de la Liturgie des Heures aux Etats-Unis</i>	47
Eugenio COSTA	<i>Les hymnes dans l'édition italienne de la Liturgie des Heures</i>	59
Bernardo VELADO GRAÑA	<i>Les hymnes de la Liturgie des Heures pour l'Espagne</i>	67
Adrien NOCENT	<i>La liturgie monastique des Heures</i>	83
Jean EVENOU	<i>Le psaume et les antiennes de la messe</i>	91

★

Claude WIÉNER	<i>Bulletin biblique</i>	117
---------------	--------------------------------	-----

COMPTES RENDUS

Théologie

LE GALL., *La liturgie, célébration de l'Alliance* (I.-H. Dalmais), p. 135. — CARLE, P.-L., *Le Sacrifice de la Nouvelle Alliance. Consubstantiel et Transsubstantiation (De l'Incarnation à l'Eucharistie)* (R. Bernier), p. 136. — MARION, J.-L. et al., *Analogie et dialectique* (R. Le Gall), p. 140.

Baptême

PIJUAN, J., *La Liturgie Bautismal en la España romano visigoda* (R. Cabié), p. 143.

Eucharistie

TIROT, P., *Un « Ordo Missae » monastique : Cluny, Cîteaux, La Chartreuse* (A. Davril), p. 148.

Orient chrétien

LABRECQUE-PERVOUCHINE, N., *L'iconostase, une évolution historique en Russie*. (I.-H. Dalmais), p. 150. — *Missel chaldéen. L'ordre des Mystères avec les trois anaphores, selon le rite de la Sainte Eglise de l'Orient*. (I.-H. Dalmais), p. 152. — ZOGHBY, E., *Tous schismatiques ? La robe déchirée* (I.-H. Dalmais), p. 153.

Hagiographie

Commissio liturgica internationalis O.S.M. *Il beato Girolamo di Sant'Angelo in Vado* (J. Evenou), p. 154. — LE MAPPIAN, J., *Yves de Tréguier* (J. Evenou), p. 155.

Chant

SCOUARNEC, M., *Dis-moi ce que tu chantes* (J.-M. Hum), p. 156.

CHANTER DIEU
CHANTER POUR DIEU

« **C**HANTER Dieu, chanter pour Dieu », c'était l'invitation — et l'ultime message — que laissait P. de La Tour du Pin aux poètes chrétiens d'aujourd'hui (LMD 150, 163-166). Il ne faisait que reprendre pour notre temps ce que demandait S. Paul aux chrétiens de Colosses : « Chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés » (Col 3, 16).

En prolongeant le cahier précédent qui avait présenté l'itinéraire, à la fois poétique et spirituel, et l'hymnaire liturgique de P. de La Tour du Pin, le présent numéro tente un début d'inventaire des efforts et des difficultés rencontrés en ce domaine.

Le P. Dalmais examine la poésie dans les liturgies orientales : domaine privilégié où le conseil de S. Paul a trouvé un terrain d'efflorescence multiple, en lien avec la tradition juive, mais toujours consonante à la culture et à la langue des peuples ; répertoire parfois exubérant, mais demeuré vivant et vital pour la foi et la prière des communautés chrétiennes d'Orient.

La situation de l'hymnaire liturgique en Occident a connu d'autres vicissitudes : les périodes de créativité et de conservatisme se sont succédées, la langue de la liturgie est devenue rapidement l'apanage des clercs, malgré des efforts pour faire accéder le peuple — du moins ceux qui savaient lire — à ce trésor. L'hymne des vêpres pascales peut servir de test d'un double mouvement au long de l'histoire : le soin donné à conserver les richesses du passé, voire de les monnayer dans un langage accessible, et le désir de répondre par des créations, ou plus modestement par des ajustements, à des besoins et des goûts nouveaux. Aussi méritoires qu'ils soient, les essais de transposition en vers français peuvent-ils être autre chose qu'une impasse ? (J. Evenou).

Après une période de stagnation, l'hymnaire de l'Eglise romaine s'est renouvelé par un choix plus étendu d'hymnes latines, et par une ouverture aux compositions dans les diverses langues vivantes.

C'est le domaine où les difficultés étaient les plus nettes, et les choix à faire les plus délicats. Avant de juger trop vite les hymnes de la Liturgie des Heures, il vaut la peine de jeter un regard sur la manière dont l'hymnaire a été élaboré dans d'autres langues : l'américain (A. Colbert-Saint-Hubert), l'italien (E. Costa), l'espagnol (B. Velado Graña).

La Règle de S. Benoit avait prévu, de manière détaillée, comment les moines devaient célébrer les Heures. La Liturgie monastique des heures récemment parue, que présente ici dom Nocent, met en œuvre, pour les monastères de langue française qui le souhaitent, la tradition bénédictine avec la richesse et la souplesse qui la caractérisent.

A côté des chants des heures, le répertoire musical de la messe a connu depuis le dernier Concile une évolution parallèle : conservation et même enrichissement du patrimoine du chant grégorien, ouverture à d'autres formes musicales, en particulier dans les langues vivantes. Après douze ans de mise en œuvre, peut-on dire que le Graduale Romanum répond à toutes les exigences de la rénovation liturgique actuelle? (J. Evenou).

On le voit, ce cahier pose plus de questions qu'il n'en résout et sans doute reste-t-il encore trop à la surface des choses. Chanter Dieu, chanter pour Dieu : ce sera toujours une entreprise démesurée pour l'homme, et toujours à reprendre dans le souffle de l'Esprit.